



Communiqué de presse 8 novembre 2016

<u>Publication du baromètre annuel 2016 Jéco/Banque de France</u> «LES FRANÇAIS ET L'ECONOMIE»

Aujourd'hui s'ouvrent, à Lyon, les Journées de l'Economie (Jéco), journées d'échanges et de débats sur des sujets économiques au cœur de l'actualité. A cette occasion, les organisateurs des Jéco et la Banque de France, partenaire de la manifestation, dévoilent les résultats de leur baromètre 2016 sur le thème « les Français et l'économie ».

A 6 mois de l'élection présidentielle, alors que les sujets économiques et sociaux sont au cœur des préoccupations des Français, en comprennent-ils les principaux rouages? Sont-ils optimistes pour l'avenir? Se sentent-ils suffisamment informés? Tour d'horizon des principaux enseignements de cette enquête¹ menée par Kantar Sofres.

Les Français et l'économie : un intérêt qui reste majoritaire, mais une désaffection marquée chez les jeunes

Plus **d'1 Français sur 2** s'intéresse à l'économie en 2016.

En 2016, 52% des Français se déclarent intéressés par l'économie, en recul cependant par rapport aux deux années précédentes (58% en 2015 et 61% en 2014). La

génération Y (moins de 35 ans) est celle qui montre le plus de désaffection : 60% d'entre elle avoue son manque d'intérêt pour la discipline. Un sentiment largement partagé par les CSP- (62%).

Comme le souligne Pascal Le Merrer, directeur des Jéco : « plusieurs phénomènes peuvent expliquer ce désintérêt de la génération Y : d'abord la sensation d'être moins bien intégré à la société que le reste des adultes, l'économie serait perçue comme un jeu de dupes. Il y a aussi un « langage » de l'économie, qui peut sembler lointain à cette génération, et présent sur des médias qui ne sont pas les leurs. Enfin, il y a une difficulté à parler d'économie très tôt à l'école comme une dimension importante du vivre ensemble. »

En matière de connaissances en économie, 57% d'entre nous se jugent d'un niveau « moyen » (53% en 2015). Moins d'1 Français sur 3 (29%) s'estime d'un niveau « faible » et 14% annoncent un niveau « élevé ».

Plus **d'1 Français sur**

2 (57%) juge son niveau de connaissances supérieur à la moyenne.

Sur cette question des connaissances en économie, les Français restent sévères concernant le niveau de leurs compatriotes : 36% d'entre eux (45% en 2015, -9 points) considèrent que les Français dans leur ensemble ont un niveau « assez faible » ou « très faible », alors qu'ils ne sont que 29% à le penser pour eux-mêmes, soit 6 points

Presse nationale : Agence The Desk – Stéphanie Kanoui – 01 40 54 19 60 – s.kanoui@thedesk.fr
Presse locale : Agence Géraldine Musnier – Géraldine Musnier 04 78 91 06 08 geraldine@agencegeraldinemusnier.com

¹ Réalisée en octobre 2016 par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de 1009 personnes âgées de 18 ans et plus. **Contacts presse**





d'écart. On peut malgré tout noter que cette différence de perception entre « mon niveau et celui des autres » diminue : elle était de 12 points en 2015.

Les Français très sensibilisés à la situation des finances publiques et à l'emploi

Deux sujets concentrent aujourd'hui les attentes d'information des Français :

- « la situation de l'État et des finances publiques », premier thème cité par 44% des répondants, contre 52% en 2015. La thématique semble avoir fait l'objet d'éclairages plus fréquents.
- « L'emploi » est cité par 36% des Français et plus particulièrement par les publics « précaires » (44% de ceux ayant un niveau bac ou inférieur, 42% des CSP-). « Le fonctionnement et le financement de la protection sociale» complète le podium mais, cité par 29% des répondants (44% en 2015), il apparaît désormais moins comme un sujet sur lequel les Français attendent des informations.

Une majorité de Français continuent de surestimer l'inflation

La majorité des Français interrogés surestiment légèrement l'inflation, 58% d'entre eux la croyant supérieure à 1 % (elle était de 0,4 % sur un an en septembre 2016). Pour Marc-Olivier Strauss-Kahn, directeur général des Études et des Relations internationales de la Banque de France, « c'est un phénomène courant. Les gens se rendent davantage compte de l'augmentation des prix des produits du quotidien que de la baisse des prix de biens durables comme celui des ordinateurs ».

Perspectives économiques en France : les pessimistes sont plus nombreux

Seul 1 Français sur 10 (13%) envisage une amélioration de la situation économique en France dans les 12 prochains mois.

Alors qu'un regain d'optimisme se dessinait en 2015, la situation s'est inversée en 2016 : ainsi, 45% des Français ont le sentiment que la situation économique du pays va se dégrader dans les 12 prochains mois. Ils étaient 36% à le

penser en 2015. Les jeunes se révèlent une nouvelle fois les plus inquiets : 53% des moins de 35 ans partagent ce sentiment. Pour un peu moins de la moitié des Français (40%), la situation va demeurer la même (contre 48% en 2015). Les optimistes sont de moins en moins nombreux : 13% (-2%) envisagent une amélioration de la situation économique en France dans les 12 mois à venir.

Sur le plan européen, la perception des Français enregistre un très léger mieux par rapport à l'année précédente. 43% d'entre eux (-2%) ont le sentiment que la situation économique va se dégrader en Europe, et 40% qu'elle va rester la même.

Les Français favorables à plus de libéralisation économique mais partagés sur l'allègement des normes

Près de **6 Français sur 10** (59%) sont pour une plus forte libéralisation de l'activité économique.

Les Français se déclarent majoritairement favorables (59%) à une plus forte libéralisation de l'activité économique en France, avec par

Contacts presse

Presse nationale : Agence The Desk – Stéphanie Kanoui – 01 40 54 19 60 – s.kanoui@thedesk.fr
Presse locale : Agence Géraldine Musnier – Géraldine Musnier 04 78 91 06 08 geraldine@agencegeraldinemusnier.com





exemple l'ouverture à la concurrence de certains secteurs. **Cette opinion est partagée par 65% des jeunes de la génération Y.** 17% des Français y restent cependant «très opposés».

Les français sont divisés sur l'allègement des normes, 47% déclarant y être opposés ou très opposés et un même pourcentage déclarant y être favorables ou très favorables. En 2015, 77% se déclaraient « favorables » à l'idée qu'il faudrait les alléger... et ils ne sont plus que 47% à partager cet avis aujourd'hui! De même, ils ne sont plus que 15% à y être « très favorables », contre 29% en 2016. Selon Marc-Olivier Strauss-Kahn, « ce clivage témoigne du besoin d'explication et de pédagogie sur ce qu'apporteraient de telles réformes. »

Pour Pascal Le Merrer : « Il y a une apparente contradiction entre une opinion plutôt favorable à la libéralisation de l'économie et une réticence à l'allègement des normes. Pourtant c'est un sujet que connaissent bien les économistes : si on veut réformer pour favoriser les opportunités qui s'offrent à chacun, il faut le faire en développant une sécurisation des parcours afin de créer les conditions de la confiance. »

L'Europe : les Français sont préoccupés ... mais en veulent plus!

Plus de **6 Français sur 10** (63%) pensent que les accords de Schengen pourraient être remis en cause

Au niveau de l'Europe, si une majorité de Français (57%) pensent que l'euro ne peut être remis en cause, ils estiment en revanche, et dans leur grande majorité, possible une remise en cause de

la Politique Agricole Commune (70%), des accords de Schengen (63%), de l'élargissement à d'autres pays (61%), ou, suite au Brexit, de la participation à l'UE d'un Etat membre (59%).

Pourtant, les Français continuent de croire en l'Europe, et souhaitent, à une très forte majorité, un renforcement de l'intégration européenne dans de nombreux domaines : la défense en tête (78% des répondants), une meilleure coordination des politiques économiques (76%), fiscales et sociales (75%) mais aussi budgétaires (70%).

Les Journées de l'Economie 2016

Les 8, 9 et 10 novembre à Lyon, plus de 200 personnalités réunies pour échanger et partager leurs analyses avec le public

Organisées par la Fondation pour l'Université de Lyon, les Journées de l'Economie (Jéco) proposent, à travers une cinquantaine de conférences, des clés pour appréhender les mécanismes économiques et ainsi mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Jean Tirole, Philippe Aghion, Patrick Artus, Jean Pisani-Ferry, Agnès Bénassy-Quéré, Gilbert Cette, Roger Guesnerie, André Orléan, Michel Aglietta, Benoît Coeuré, Tim Harford, Najat Vallaud-Belkacem, Gérard Collomb, Henri Guaino, Arnaud Montebourg, Benoît Hamon, Louis Gallois, Stéphane Richard, François Villeroy de Galhau, Jean-Yves Foucault, Laurent Fiard, Laurent Berger, Jean-Claude Mailly, sont quelques-uns des 200 experts, économistes de renom, personnalités politiques et syndicales, dirigeants d'entreprises, qui se retrouveront au cours de cette nouvelle édition.

Evènement grand public gratuit et ouvert à tous Inscription sur <u>www.journeeseconomie.org</u>

Diffusion en direct sur internet d'une partie des conférences

Contacts presse